

L'ArRaché

Le journal de
l'Athénée Royal
de Hannut

N°3
février 2011

1€

Dessin de Alison Beuthe (1C4)



le journal qui vous met
Hannut

THE ARH FILES



Éditeur responsable : S. Haot - rue de Tirlemont 22, 4280 Hannut



CE JOURNAL, IMPRIMÉ SUR DU PAPIER 100% RECYCLÉ, RESPECTE L'ENVIRONNEMENT

Bonjour à tous !

Voici venu le numéro 3 de l'ArRach' !

Comme à votre habitude, vous y retrouverez tous vos thèmes préférés, tels que le test pour mieux connaître un de vos profs (avec cette fois-ci... réponse sur la page Facebook du "Journal L'Arrach"), les critiques de films, livres ou musique. Et, cette fois, un petit plus : une critique de manga ! Ainsi que la suite de votre nouvelle et bien sûr, des articles préparés par toute la rédaction tels que le voyage des premières à Engreux, un article sur Haïti "un an après". Sans oublier nos artistes dessinateurs ou poètes.

Ce numéro comporte un petit plus sur les portes ouvertes de l'école. Et préparer vous aussi à notre grand concours !

D'ailleurs si vous souhaitez publier vos dessins, vos poèmes, un sujet, ou toute autre chose qui peut s'imprimer sur du papier :) N'hésitez pas ! Le journal est ouvert à toutes les bonnes idées. Pour cela, il vous suffit de contacter un membre du comité de rédaction.

Le comité vous souhaite à tous une bonne lecture et, au prochain numéro !

CONCOURS

Un professeur mystère te remettra une partie de la réponse finale qui te permettra, reliée aux deux autres indices des (futurs) numéros 4 et 5 de L'ArRach', de découvrir le mot gagnant. Et de remporter une belle récompense !

Lance-toi donc à la recherche de ce professeur mystère. Voici 3 indices qui te permettront de le reconnaître.

1 Il, ou elle, a autant d'enfant(s) que le dernier chiffre de la réponse à cette énigme. Demande à un professeur de t'aider...

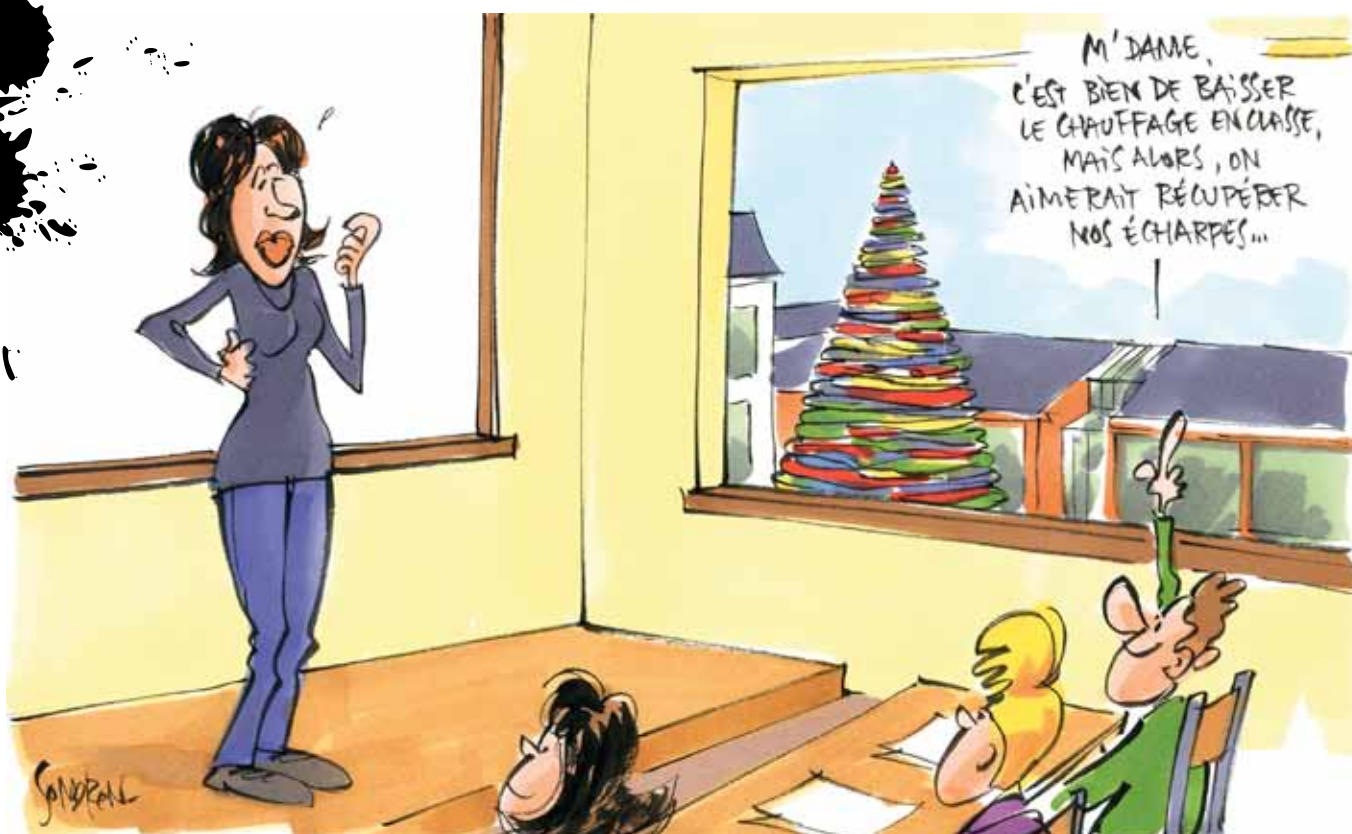
« Deux coureurs font un 100 mètres. Le premier arrive avec 10 mètres d'avance sur le deuxième. Pour la course suivante, avec combien de mètres de retard le premier coureur doit-il partir ? »

2 Il, ou elle, voit mieux en diesel...

3 Son nom de famille provient de la traduction du mot « clairière » en : espagnol ? anglais ? latin ? néerlandais ?

Bonne chance !

Contre l'effet de serre Le 16 février, l'école a baissé de 2° le thermostat. A cette occasion, les élèves ont, symboliquement, tricoté près de 300 écharpes sur un tipi géant !



Engreux

Cette année, et comme toutes les autres années, les classes de 1^{re} sont parties au centre Adeps d'Engreux, village situé au nord de Bastogne.

Lundi 16 novembre 2010, les élèves de 1^{re} partent donc pour Engreux. Le rendez-vous avant le départ était fixé dans le forum à 8 h 30. Après les sérieuses vérifications des présences et des documents nécessaires, les élèves rejoignent le bus pour un départ de cinq jours. Une fois arrivés sur place après un peu plus d'une heure et demie de route, ils ont été reçus par le personnel du centre sportif. Les consignes et le règlement du centre donnés, le séjour peut enfin commencer. Plusieurs activités sportives (escalade, course d'orientation, tir à l'arc, trampoline, badminton, VTT, crosse canadienne, hébertisme et balade de nuit) ajoutent une petite touche de détente aux activités culturelles telles que : visite du château de La Roche, sortie en forêt avec des guides nature, visite du barrage de Nisramont, etc. Après une semaine de partage, de joie, de bonne humeur, les élèves rentrent à l'école vers 16 h 30 le vendredi 20 novembre. Les voilà remontés à bloc pour continuer la fin de l'année !

✍ Audrey Cornez (4Tsec)



Mona Mulpas (2Ce)

Haiti, un an après

Le 12 janvier 2010, Haïti fut dévastée par un terrible tremblement de terre d'une magnitude 7,0 sur l'échelle de Richter. C'est l'un des tremblements les plus meurtriers qu'Haïti a connus. Un peu plus tard, les dons apportés pour ce pays sont estimés entre 8 et 14 milliards de dollars. Une fois que les habitants reprenaient goût à la vie, ils découvrent, en octobre 2010, avec tristesse qu'une épidémie de choléra fait son apparition et tue le 5 janvier 2011 plus de 3184 personnes. L'origine de cette épidémie serait l'eau impropre du fleuve Artibonite. Depuis, l'éco-comité s'est retroussé les manches pour apporter un peu de soutien aux habitants d'Haïti. Et grâce à ça, l'école a pu récolter plus de 1500 euros pour les aider à tourner la page. Un an après, l'éco-comité vous remercie encore et encore pour votre aide.

✍ Audrey Cornez (4Tsec)

QU'EN EST-IL À PRÉSENT ?

Nous avons envoyé un mail à un contact de M^{me} la Préfète qui fait, depuis plus de 20 ans, du travail bénévole à l'A.M.I.E., Aide Médicale Internationale à l'Enfance. Nous lui avons demandé comment les choses se passaient là-bas et à quoi ont servi les fonds récoltés par l'école, explications.

Les fonds récoltés par l'Athénée, où sont-ils passés ?

Tous les fonds récoltés par l'Athénée ont directement été envoyés à Sœur Maryse Georges et à Sœur Rose-Marie qui sont en fait les responsables des 176 enfants que je parraine dans les pays du Tiers-Monde, dont 52 d'entre eux se trouvent à Port-au-Prince. Les dons que je continue à recevoir, je les joins, tous les 2 mois, aux allocations de parrainages de mes enfants parrainés.

Comment cela se passe-t-il là-bas à présent ?

Après le terrible tremblement de terre de janvier 2010, Sœur Maryse Georges et à Sœur Rose-Marie ont lancé un appel urgent pour faire face à la situation désastreuse de la population, car on a absolument besoin de : prise en charge des enfants blessés ou traumatisés et leur famille (2 de nos enfants sont morts) ; aide alimentaire ; relogement de familles et toute urgence proposée par nos responsables qui sont sur place.

Les appels à l'aide continuent, par exemple, à propos des orphelins sinistrés. Il y en a plein; ces enfants ont perdu leurs repères lors du séisme, parents et maisons et errent dans les rues. Chaque matin, avant l'école (sous tentes) Sœur Rose-Marie récupère 35 à 40 enfants qui vivent continuellement dans la rue. Elle les a abordés et écoutés avec attention ; il y en a qui aimeraient quitter la rue, soit pour aller



dans un Centre, soit pour aller à l'école. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de Centres, en attendant elle les prend en classe et partage le repas des enfants avec eux, tout cela demande de l'aide. D'autre part, beaucoup de familles sont sans abris, elles sont sous tentes. Dans les écoles, il y a beaucoup d'enfants victimes du séisme qui ont besoin d'être pris en charge pour l'écolage, l'habillement, l'alimentation... Voilà plus d'un an que cette aide au jour le jour doit continuer, faute de gestion des problèmes par les autorités.

✍ Simon Lamproye (2Ce)

Dans les voies de la... grâce!

Certains s'écrieront « oh, mon dieu ». Non, ce n'est pas un prof de religion, mais il a tout de même accepté de se confesser ou de se laisser tenter par notre diablesse d'Ophélie.

Où avez-vous passé vos études secondaires? et comment se sont-elles passées?

À l'Athénée royal « Air Pur » à Seraing durant... 8 ans. Pourtant, je n'aimais pas trop l'école. Disons que j'ai bien profité de ma jeunesse que je peux qualifier d'heureuse. L'avantage est que j'ai vécu des difficultés d'apprentissage (par paresse, mais ne le répétez pas) et que les ayant vécues, je peux plus facilement les déceler chez mes élèves. D'ailleurs, très calculateur, j'ai réussi ma rhéto avec... 58,5 % de moyenne. J'en suis pas très fier, mais j'ai eu la leçon (lol pour un prof) car il fallait 60 % pour aller à l'université.

Et alors, qu'avez-vous fait?

J'avais le choix entre le jury central en janvier de l'année suivante ou recommencer. Alors j'ai approfondi la rhéto que j'ai brillamment réussie et c'est cette année-là qu'on a aboli ce système de 60 % n'exigeant plus que 50 %. No comment.

Faites-vous du sport?

Je n'en fais plus, à tort, mais j'ai fait du foot et de l'escalade. Mais les études supérieures et une petite amie ont eu raison de ces activités.

Aujourd'hui, je m'occupe d'Albane (4 ans) et ça, c'est du sport.

Aimez-vous votre métier?

Je l'adore, je viens travailler le coeur léger et la tête pleine d'allégresse. J'adore le contact avec mes élèves, je leur consacre beaucoup d'intérêt et de temps. Et puis, les matières que j'enseigne touchent une grande variété de sujets intéressants de la vie et du monde qui nous entoure.



De quoi êtes-vous fier?

Je suis fier d'avoir travaillé avec des jeunes, motivés et prêts à s'investir dans l'écologie au sein d'un éco-comité ou encore d'avoir contribué au bon départ de ce précieux journal, mais surtout d'avoir collaboré avec Mme Dillen, une femme de l'ombre, mais terriblement efficace.

✍️ Propos recueillis par Ophélie Dodet (2Ce)

Adem, vous en aurez le souffle coupé!

Le lundi 14 février, les 3Gb et 3Gc ont été au cinéma voir le film *Adem* de Hans van Nuffel.

A l'aise, vous dites ? Sachez d'abord que le film était en néerlandais* ! Je ne vous le cache pas, il y avait des sous-titres...

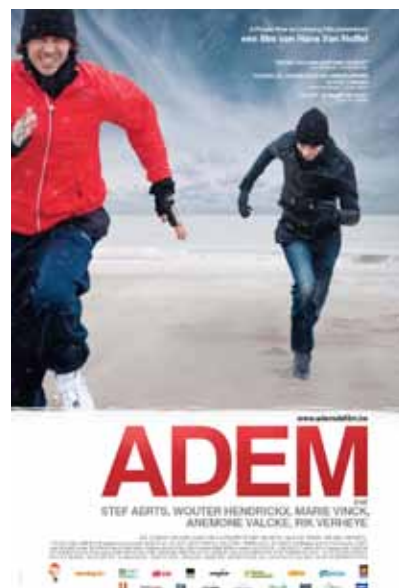
Il est 9 heures, nous nous dirigeons vers le forum pour rejoindre nos accompagnantes, Mme Maghe et Mme Kepenne. 40 minutes dans le car avec, pour ma part, Travie McCoy dans les oreilles, et nous voilà au Kinépolis. Les profs font les démarches nécessaires et nous emmènent dans la salle. La boutique est fermée, même pas moyen d'acheter des popcorns ! Tout le monde se tait, le film commence.

« Tom est un adolescent qui a la mucoviscidose. Son frère, Lucas, souffre de cette même maladie génétique. À l'hôpital, il se lie d'amitié avec Xavier, qui lui aussi a cette maladie. Il tombe amoureux d'Eline, une fille qui est en salle de quarantaine depuis 1 mois. Ils ne peuvent pas se toucher, mais cela ne les empêche pas de se parler par téléphone. Un jour, Lucas meurt alors qu'on était en train de lui greffer des poumons. Tom est inconsolable. 5 ans après, il est sous oxygène en permanence et retrouve Xavier, qui lui explique qu'ils attendent les mêmes poumons. Tom lui annonce alors qu'il s'est fait retirer de la liste, qu'il ne veut pas de cette greffe. Vient alors le jour où Xavier se fait opérer. Malheureusement pour lui, il a une forte fièvre, et l'opération est annulée. Le médecin s'approche alors de Tom et lui dit que s'il ne trouve personne, les poumons devront aller à la poubelle, et que c'est sa dernière chance... »

C'est un beau film, évidemment pas très drôle, et assez tiré en longueur. Un bon sujet pour un bon travail de néerlandais !

✍️ Céline Joannes (3Gc)

*En raison de la semaine du film néerlandophone



Emerald Theater it's the Biter Bitten

Le mardi 18 janvier, les élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e années générales qui ont cours d'anglais ont été voir une pièce de théâtre. Seulement, la particularité de ce spectacle, c'est que... c'était en anglais !

Certains élèves de 3^e ont même eu un petit rôle (de quelques lignes) ! J'ai moi-même eu la chance de faire partie de ce groupe. Je dis bien la chance, car ce fut une chouette expérience !

Les comédiens venaient presque tous d'Irlande. Tous les quatre étaient vraiment très gentils. Le hic, c'est qu'ils ne parlaient pas français ! Heureusement, un homme était là pour nous guider.

Dès la sonnerie de 8h20, les quelques élèves participants et moi nous sommes dirigés vers la salle d'étude pour la répétition. Directement, notre "guide" est venu nous accueillir. Une fois nos sacs déposés, nous nous sommes assis au premier rang pour relire nos textes. Les acteurs, chacun à leur tour, sont venus nous chercher pour répéter nos scènes. Et surtout, mettre tout au point ! Prononciation, intonation, tout y passait ! Ensuite, au bout d'une heure, juste avant la représentation, deux acteurs sont venus près de nous, nous nous sommes mis en rond et nous avons fait des exercices anti-stress. Ca nous a bien décontractés ! Enfin, les spectateurs sont entrés et ont pris place. Mon niveau de stress a aussitôt augmenté ! Directement, les comédiens sont entrés en scène.

Voici le résumé de la pièce : la fameuse école de théâtre Cobblestone de Dublin a toujours été capable d'enseigner cet art. Mais aujourd'hui, les temps sont durs pour l'école. La directrice n'a même pas su payer les professeurs ! Si, à la fin de l'année, l'académie ne réussit pas à rendre l'argent emprunté à la banque, sa faillite entraînera la fermeture de ses portes. Mais un miracle se produit : l'assistant du Ministre de la Culture et de l'Enseignement téléphone à la directrice : le Ministre viendra visiter

l'école. Il veut bien donner de l'argent à l'école, mais à certaines conditions... Les enseignants, qui, entre-temps, avaient appris la triste nouvelle, réalisent que seul le Ministre peut les sauver. Mais, pour pouvoir donner la bourse, celui-ci veut voir une performance récente de l'école. Les professeurs mettront en scène une adaptation de l'œuvre célèbre d'Oscar Wilde, "L'importance d'être constant". Il veut aussi rencontrer six enseignants de l'école. Ca, c'est une catastrophe ! Il n'y a que trois en-



seignants dans cette école ! Ils concoctent alors un plan complètement fou pour sauver l'école. Mais l'un d'eux trouve le projet trop dangereux et refuse d'y prendre part, juste avant l'arrivée du Ministre ! La directrice est désespérée : elle est là avec seulement deux profs et un plan de dingue. Mais au moins, avec cette idée, le Ministre verra six professeurs ! Devinez le plan ! Les deux professeurs vont se déguiser ! Trois fois chacun, il y aura donc... six professeurs ! Astucieux, non ? Nous verrons bien...

Tout d'abord, le Ministre rencontre M. Ludovici, le professeur de chant. Il fait chanter le public. Ensuite, il demande au Ministre de chanter. Avec de l'exagération !

Pour tout vous dire, il fait presque un strip-tease, emballé par la chanson !

Ensuite, le professeur de danse, Mlle Andreati entre en scène. Charlotte et Jordan, les deux élèves de l'Athénée, se lèvent et rejoignent la scène, eux aussi ! Charlotte danse avec le Ministre et Jordan avec Mlle Andreati. Quand nos deux danseurs retournent à leur place, l'enseignante décide... de danser le Tango ! Le Ministre est tombé sous le charme de la jeune femme !

Le troisième professeur à se présenter au Ministre est en réalité le premier aussi. Mais, déguisé comme il peut, il réussit à passer inaperçu ! C'est M. Gary, le professeur de magie. Il fait de vrais tours de magie, c'est vraiment impressionnant quand on ne connaît pas les trucs ! Ce sont les tours de magie basiques, comme les foulards noués, par exemple, mais cela fonctionne tout de même. Encore une fois, bêtise humaine oblige, M. Gary traite le Ministre comme un assistant, ce qui déplaît véritablement à ce dernier, malgré l'allure des tours.

La directrice présente ensuite le professeur de maquillage, Mlle Eva Boots. Qui, elle aussi, n'est autre que la deuxième enseignante, déguisée en vieille femme ! Le professeur appelle aussitôt son élève, Céline. Moi ! "Céline, apporte-moi ma trousse de maquillage, s'il te plaît !" me dit-elle, en anglais. "Tout de suite, Mlle Eva Boots !" Je dois ensuite maquiller le Ministre. En vert ! Mon but est évidemment de rater le maquillage. Voilà qui est fait !

Le cinquième est le professeur de mime, M. Shadow. Pas grand-chose à dire sur lui. Il y a une petite querelle avec le Ministre, mais c'est vite écarté !

Pour en terminer avec les professeurs, le sixième est celle de mise en scène, Mme Lash ! Elle, si on l'ennuie, elle nous punit avec son fouet ! Elle frappe même plusieurs fois le Ministre car il ne fait pas ce qu'elle dit. Elle se fait respecter, au moins !

Au moment où le Ministre va annoncer sa décision, il se rend compte qu'il s'est fait mener en bateau. Mlle Andreati est, en fait, Mlle Eva Boots et Mme Lash ! Tout comme, vous l'aurez compris, M. Ludovici est aussi M. Gary et M. Shadow ! Le Ministre hésite, mais, en fin de compte, donne la bourse dont l'école a besoin. Pourquoi ? Parce que les enseignants se sont quand même battus pour leur école et que ça vaut la peine de leur donner ! Maintenant, tout va bien !

✍ Céline Joannes (3Gc)

Aller au Parlement wallon, car c'est maintenant que tout se joue !

Le vendredi 4 et le samedi 5 février derniers, Audrey Cornez, Ambroise Dor et moi sommes partis au château de Mozet, dans le cadre de l'éco-comité de l'école.

En fait, c'était un week-end de préparation de notre participation à l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement, qui se réunira au Parlement wallon, le 11 mai prochain.

À l'origine de toute cette organisation, il y a l'ASBL GREEN, une association qui permet d'apprendre à vivre durablement. Depuis 1997, GREEN développe des projets, des formations et des dossiers pédagogiques sur l'eau, l'énergie, la mobilité, la consommation durable, la nature... Chaque année, GREEN est en contact direct avec 2000 écoles, 100 000 enfants et jeunes et 10 000 adultes.

Là-bas, on a commencé par faire des activités de manière à faire connaissance. En effet, nous serons près de 80 jeunes à composer l'Assemblée. En fonction de nos préoccupations, nous avons été séparés en plusieurs commissions : « consommation », « alimentation » et une commission « mobilité ». Ensuite, nous avons dû

relever un défi : réaliser, en 40 minutes, l'affiche publicitaire de notre prochain projet pour l'école ! Et ce, en y intégrant deux éléments complètement étrangers. Nous avons reçu... un morceau de bois et



un poisson ! Notre projet étant de recourir au papier recyclé, nous avons conçu une affiche sur ce thème, avec pour slogan : « L'éco-comité fait feu de tout bois et rien ne l'arrête ! » Nous l'avons ensuite expliqué à tout le monde, et certains nous ont donné quelques conseils. Le lendemain, nous

avons réalisé des panneaux sur le thème de la consommation. Certains ont fait un panneau de « l'histoire » de la consommation, d'autres ont préféré la présenter comme une impasse, ou un cercle vicieux.

Enfin, réunis en plénière, nous avons passé quelques heures à parler de ce qu'on pourrait faire pour améliorer les choses, tant à l'école qu'au niveau local et régional.

Cette journée, pour moi, a été une vraie prise de conscience. Parler non-stop d'écologie pendant deux jours fait vraiment réfléchir, car il y a beaucoup de choses, surtout des chiffres, que nous ne pouvons

même pas imaginer. Je suis fier d'aller avec Ambroise, Audrey et Maurane au Parlement wallon, afin d'expliquer les projets de notre école, afin de les rendre réalisables et de voir peut-être plus tard, un monde meilleur, car c'est maintenant que tout se joue.

✍ Simon Lamproye (2Ce)

Cadeaux de Noël

Comme certains l'ont remarqué, avant Noël, quelques paquets cadeaux donnés par les élèves ont envahi le H7. Mais que sont-ils devenus ? Annick Breuer, coordinatrice du centre de logement « Collectif Logement », m'a aidé à en savoir plus.

Tout d'abord, qu'est-ce que le « Collectif Logement » ? Le « Collectif Logement » est une ASBL de proximité qui est aujourd'hui un Service d'Insertion sociale (SIS) et une Association de Promotion de Logement (APL). Mais la mission sociale de l'ASBL ne se limite pas à louer pour « louer » : il s'agit plutôt d'offrir à ses usagers (participants et locataires) un lieu d'accueil, d'écoute, de rencontres et d'activités servant à retisser un lien social et à restaurer une confiance en soi souvent très endommagée.

J : Quel était le but de l'opération ?

A.B : L'idée avait été proposée par un professeur de l'Athénée qui savait que cette opération existait à Bruxelles à l'initiative de la Samaritaine, et par Madame Haot, la Préfète de l'Athénée, qui a proposé que l'on fasse cette opération au profit des personnes qui habitent au Collectif Logement, qui viennent participer aux ateliers ici ou encore qui passent prendre une tasse de café.

J : Comment s'est passée la distribution des cadeaux ?

A.B : Nous les avons distribués lors du

dîner de Noël qui a eu lieu le 23/12. Les personnes ont toutes reçu un cadeau emballé et ont été très sensibles à la générosité des élèves. Les cadeaux étaient très différents : il y avait des vivres, des produits d'entretien, des petites douceurs (chocolats, bonbons). Certains ont eu des jeux pour enfants et, dans certains colis, il y avait une petite lettre. J'ai entendu une locataire dire combien elle était touchée qu'un jeune lui souhaite une bonne année et lui envoie des encouragements.

✍ Propos recueillis par Virgile Jans (2Cc)

Dossiers insolites

THE ARH FILES



LES OISEAUX MORTS TOMBÉS DU CIEL

Quelques 5000 oiseaux sont tombés du ciel aux états américains de l'Arkansas et quelques jours plus tard, de nouveaux oiseaux sont encore tombés, cette fois en Louisiane, d'autres encore en Italie, voilà que maintenant, ils tombent en Suède. Ceux-ci font grandir la peur des Suédois.



Oui, ces événements font penser à la fin du monde. La théorie des feux d'artifice serait remplacée ici par la grêle, mais la grêle existe depuis la création du monde, mais les pluies d'oiseaux morts sont plus rares... Faisons un petit tour des nouvelles : des oiseaux morts aux États-Unis, et maintenant, en Europe, de plus, 100 000 poissons sont morts tout près des chutes d'oiseaux en Amérique, de quoi inquiéter le peuple. Plusieurs théories s'offrent à nous : on dit que les oiseaux étaient malades, ou que c'est la faute des feux d'artifice, mais on dit aussi que ce serait possible que certaines expériences chimiques aient dérapé... En Suède, 150 choucas des tours, une variété de corbeaux sont bizarrement morts à Alköping. Mais certaines études sur les cadavres prouvent qu'aucun virus ou maladie n'a touché les volatiles. Pour la théorie des feux d'artifice, la Louisiane n'y croit plus, et encore moins la Suède... Donc, il nous reste deux solutions : soit l'homme n'y est pour rien, et on peut s'inquiéter, car la mort d'oiseaux de cette manière ne présage rien de bon, soit il faut des expériences secrètes, alors il vaut mieux qu'il trouve un bon discours de persuasion, car le jour où les autorités découvriront ces choses, il y aura beaucoup de comptes à rendre.



LES CROPS CIRCLES

Les premiers crops circles découverts datent de 1970, mais le phénomène s'est accentué dans les années 1990. On dénombre plusieurs centaines de crops circles par an, a-t-on une explication rationnelle à tout cela ? On n'en est pas très sûr...

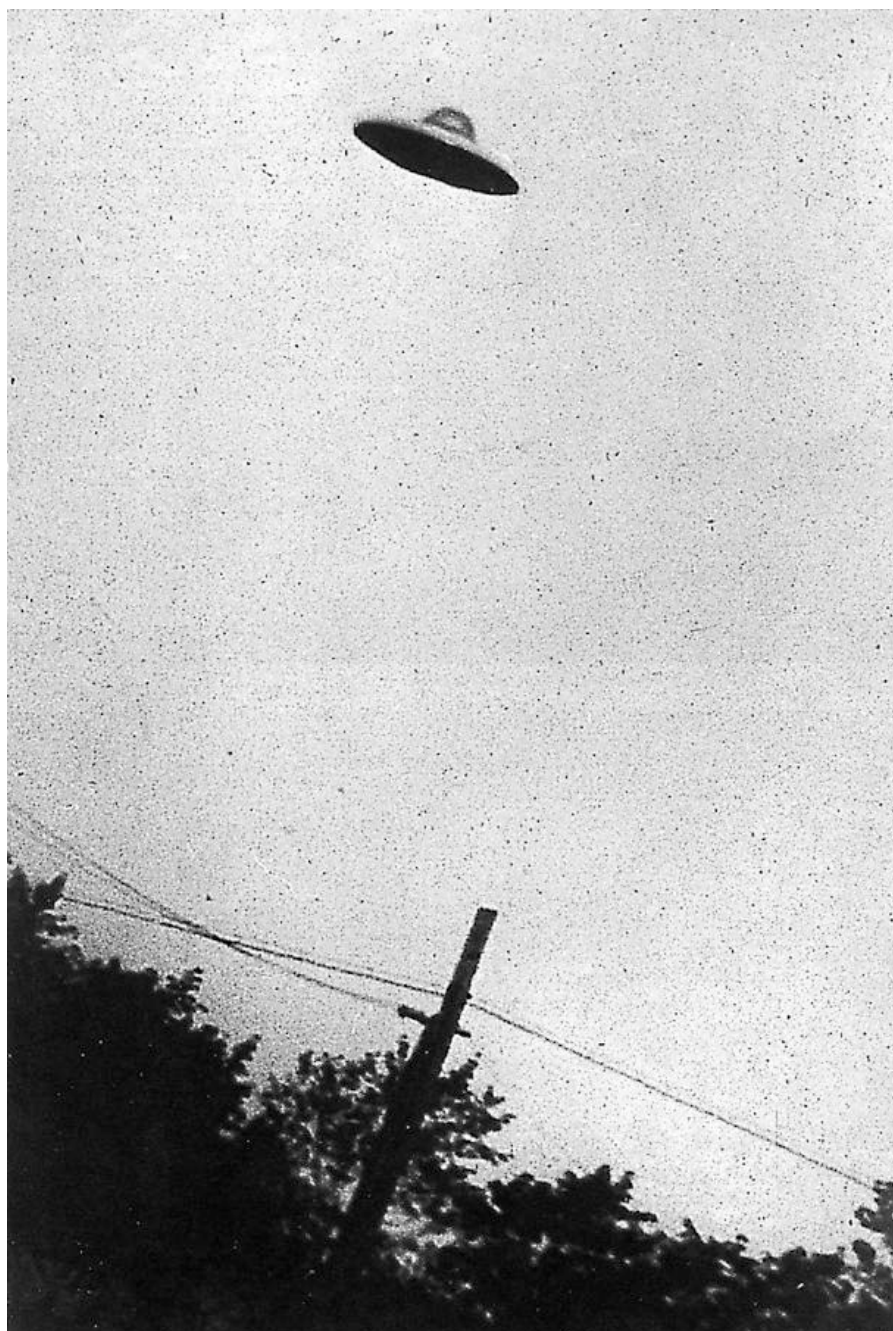
Pour commencer, des scientifiques ont analysé les crops circles, et se sont dits qu'il était impossible pour un homme muni d'une planche en

bois de former ainsi des dessins aussi « géométriques », donc il aurait fallu une technologie de pointe pour pouvoir en faire de manière précise. De plus, les céréales ne sont pas piétinées, ni écrasées, ni les tiges cassées, ils auraient subi une déformation de la tige à la base par surchauffe de l'intérieur de la tige. La seule explication donnée par les biologistes à la chose est un chauffage par faisceau de micro-ondes. Le blé continuerait à pousser, mais avec une structure de tige modifiée. Ensuite, on constate des anomalies magnétiques au sein des crops circles, et mystérieusement, les batteries et piles électriques se déchargent bien plus vite dans les crops circles. Les appareils électroniques cessent souvent de fonctionner et des nausées se font ressentir de temps à autres. Des sons à basse fréquence sont audibles, parfois. Certains témoignages affirment que des personnes ont vu les gens avant la déformation et après la déformation, le tout n'étant séparé que de quelques minutes. Certains crops circles sont aussi faits par les hommes, mais ceux-ci se font vite remarquer par les imprécisions géométriques. Une hypothèse serait que certains satellites émettraient des micro-ondes qui seraient envoyées par un système informatique de manière à reproduire des dessins géométriques, mais celle-ci est peu probable, car on ne voit pas pourquoi l'on ferait cela, surtout que les crops circles existaient déjà avant notre technologie de pointe. Et puis, cette hypothèse tient encore moins la route, vu les phénomènes anormaux au sein des crops circles, qui sont irreproductibles dans leur totalité par des technologies humaines connues. Mais il serait possible que certains crops circles soient de conception militaire, à l'aide d'une haute technologie.

Sinon, notre autre hypothèse coule de source, les réalisations extraterrestres, et la nature de certains crops circles le font vraiment penser, en plus, on constate de nombreuses observations d'OVNI et/ou de lumières mystérieuses...

Anecdote : on a relaté plusieurs crops circles dans la glace qui, une fois formés, n'ont plus jamais gelé...

LES OVNIS



PHOTOGRAPHIC IMAGE OF SUPPOSED UFO, PASSORIA, NEW JERSEY, 31 JULY 1952

Ils sont connus de tous, on en relate souvent les faits qui on eu lieu pendant la nuit, on ne les connaît pas, mais on croit en avoir déjà vu... Vous voyez qui c'est ? Je parle bien sûr des OVNIS, ces choses bizarres que l'on voit dans le ciel, et qu'on ne revoit jamais plus.

Beaucoup de gens croient en avoir déjà vu, mais en ont-ils vraiment vu ? Ou était-ce tout simplement un avion, ou un hélicoptère ? Est-ce que ce n'est que psychologique ? On pourrait penser cela, mais des faits relatés prouvent parfois le contraire, exemples. En janvier 2011, un avion de tourisme se baladait au Pérou, au-dessus des

lignes de Nazca, le temps était particulièrement beau, pas un seul nuage en vue, jusqu'au moment où, à pas plus de 10 mètres, l'avion se fit dépasser par un nuage noir et dense, qui sortait de nulle part... Mais si on parle d'OVNIS, on parle aussi d'extraterrestres, et donc, de Varginha. Varginha est le cas d'extraterrestres le plus important au Brésil après



Roswell. Varginha implique l'intervention des militaires dans la capture des créatures venues d'ailleurs. Cependant, aucune preuve n'a été fournie par les autorités brésiliennes, donc... Il y aussi l'histoire d'un triangle volant à Braine-l'Alleud en 1991. Un jour, une femme entend un bruit très intense, qui augmentait comme s'il se rapprochait. La dame ouvrit sa fenêtre et regarda à l'extérieur, au début, elle ne vit rien, mais ensuite, elle leva la tête et vit un triangle géant. La dame a déclaré ce jour-là que cet engin paraissait solide, qu'elle aurait pu le toucher si elle avait été plus près. Elle précise qu'à l'avant du triangle, il y avait un groupe de lumières situées le long des bords de manière symétrique. Elle décrit que, tout à coup, l'OVNI s'est déplacé à une vitesse quasiment imperceptible, elle déclare que c'est comme si elle avait fermé les yeux longtemps, qu'il aurait eu le temps de se déplacer, mais qu'à aucun moment elle n'a fermé les yeux. L'OVNI s'étant éloigné, elle est descendue dans la rue, pour voir si quelqu'un d'autre avait pu voir l'évènement, mais durant cette nuit, il n'y avait que deux maisons dont les lumières étaient allumées, mais dont les rideaux étaient fermés.

LA FIN DU MONDE EN 2012

La fin du monde ? En 2012 ? C'est une question qui hante les esprits depuis plus d'un an... Que faut-il croire ? Que faut-il faire ? Nous avons ici, plusieurs hypothèses et de différentes réactions...

D'abord, selon les dires de plusieurs oracles, comme Nostradamus, la fin du monde ou apocalypse serait prévue pour le 21 décembre 2012, l'un des plus grand calendrier de l'histoire tire à sa fin. Les événements prévus pour ce jour la sont : pluies d'astéroïdes, activité excessive du Soleil, dernière transition pour la dernière fois pendant ce siècle dans notre ciel, catastrophes naturelles telles que des tempêtes, des inondations, des tremblements de terre et des éruptions volcaniques, changement d'axe de la planète Terre, guerres et j'en passe... Oui, les gens sont nombreux à croire à la fin du monde, à vivre en fonction de l'évènement, nombreux sont les forums qui ont mis un compte à rebours avant le 21/12/12, mais y a-t-il vraiment besoin de s'inquiéter ? Peut-être que le seul danger pour nous, pour notre planète, ce n'est que nous et nos actions...

Les hypothèses scientifiques prouvent bien que tout les signes de fin du monde qui sont prédits ont tous une explication scientifique, ou tout simplement pas d'explications du tout, puisqu'elle ne sont pas réalistes du tout. Si on commence par le calendrier Maya, il s'arrête le 21 décembre 2012, signe d'un nouveau cycle, tout comme le notre s'arrête le 31 décembre, c'est si simple que ça. Ensuite, il y a l'alignement des planètes du système solaire, là aussi, les scientifiques sont formels : aucun alignement n'a été calculé avant des décennies. Quand bien même cela arriverait, les conséquences seraient négligeables... Ensuite, on parle du soleil, évidemment, mais l'activité solaire, déterminée par la présence en plus ou moins grand nombre de taches solaires, est cyclique, et a été calculée pour mai 2013, sans conséquences particulièrement exceptionnelles... Bien sur, la chute d'astéroïdes, mais sur ce plan, la NASA nous affirme qu'aucun astéroïde connu ne menace la terre pour 2012. Un scientifique de la NASA, David Morrison a affirmé qu'il a répondu à des dizaines de questions et que, toutes les thèses liées à l'apocalypse, ne sont qu'une vaste rumeur.

Simon Lamproye (2Ce)

TOP 10 DES MEILLEURS FILMS CATASTROPHE

Le film catastrophe à l'américaine (ou à l'anglaise pour certains) a toujours étonné par ses effets spéciaux impressionnants, et malgré des scénarios souvent simplistes, ce genre a toujours eu du succès ! Alors, pour assouvir vos possibles envies de soirées DVD frissons, voici un top 10 des films catastrophe les plus populaires !



1	LE JOUR D'APRÈS
2	28 JOURS PLUS TARD*
3	INDEPENDANCE DAY*
4	ARMAGEDDON
5	LA GUERRE DES MONDES
6	TWISTER
7	THE ROAD*
8	CLOVERFIELD*
9	JE SUIS UNE LÉGENDE
10	2012

* Films qui méritent une attention toute particulière

Maurane Raskinet (4Ga)

COMMUNIQUER AVEC LES ESPRITS, VOUS Y CROYEZ ?

Le spiritisme, c'est essayer de communiquer avec les esprits. La plus connue des techniques de communication est la typologie, une communication avec les esprits par coups frappés. Il s'agit de poser une question à l'esprit et il répondra par coups (par exemple, un coup pour oui, deux coups pour non).

Une autre technique est celle du verre à pied. Les participants disposent les lettres de l'alphabet sur une table, posent leur doigt droit sur un verre (à pied). Une fois que l'esprit s'est manifesté, le verre se déplace pour répondre à leurs questions. Pour en finir, il faut allumer une flamme sous le verre pendant 5 secondes et l'esprit repart dans son monde.

OUI-JA ET LES TABLES TOURNANTES

Pour cette dernière, il faut poser vos mains sur une table ronde, puis, après quelques instants de concentration et de recueillement, la table devrait commencer à craquer. L'esprit exprime ainsi sa présence et vous pouvez commencer à poser vos questions. Un maître de cérémonie est toujours le bienvenu, c'est lui qui posera les questions et déchiffrera, si besoin est, les réponses. L'énergie dégagée par l'esprit, ou par autre chose pour les sceptiques, peut aller jusqu'à faire pivoter la table sur un pied et même la faire léviter selon certains témoignages. La tablette de Oui-ja (ou Ouija) est constituée d'une tablette avec les lettres de l'alphabet et les chiffres de 0 à 9, ainsi que les mots « oui » et « non ». Le nom Oui-Ja vient de l'application d'un terme en deux langues différentes, Oui et Ja (« oui » en allemand et en néerlandais) et de la pratique qui consiste à demander à l'esprit s'il est là. La réponse attendue est généralement « oui ».

LE TRIANGLE DES BERMUDES

Tout d'abord, pour vous situer où nous sommes, le triangle des Bermudes est un vaste triangle entre les trois points que sont Miami, Porto Rico et l'île des Bermudes. Dans ce triangle, depuis plus d'un siècle,

de nombreuses disparitions inexplicées d'avions et de navires ont créé une véritable polémique : où sont donc passés ces bateaux, ces avions ?

En 1964, Vincent Gaddis a parlé pour la première fois du triangle des Bermudes : « The Deadly Bermuda Triangle ». La légende du triangle des Bermudes commence avec la mystérieuse disparition du vol 19, le 5 décembre 1945.

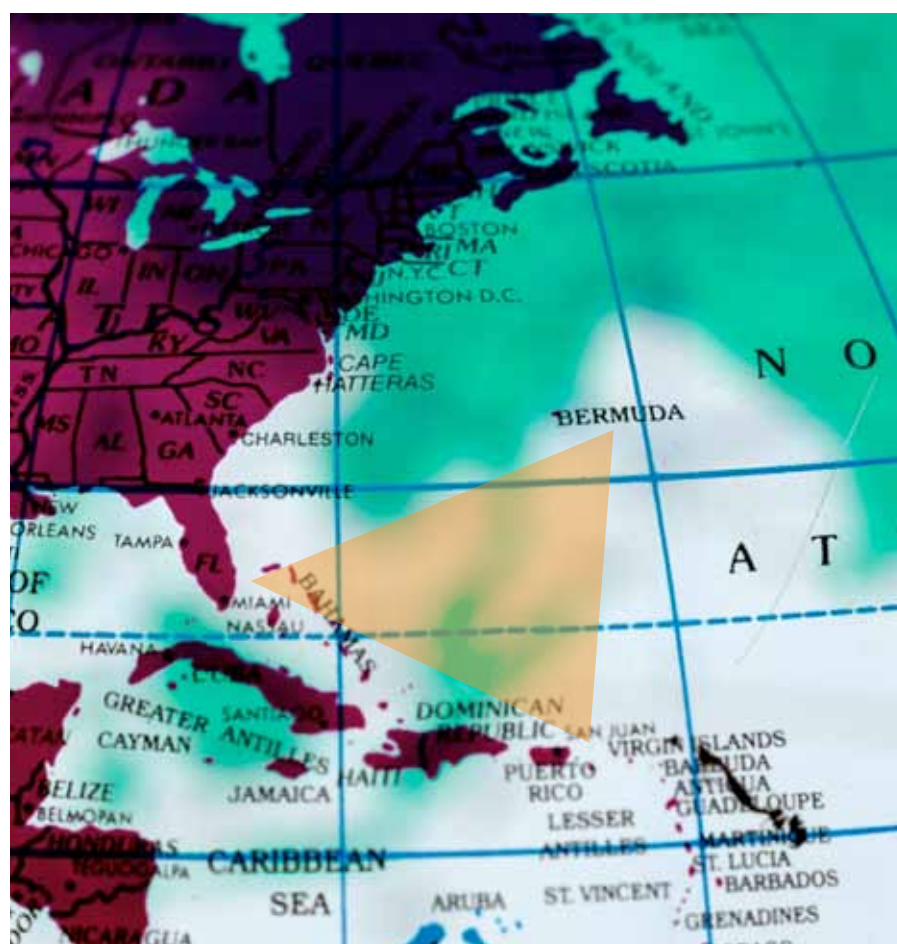
À 14 h 10, 5 Avengers (l'Avenger était le premier avion dont les ailes pouvaient se replier de manière à gagner de la place dans les porte-avions destinés à l'embarquer) ont décollé de Fort Lauderdale (Floride) pour une mission d'entraînement de routine avec 14 membres d'équipage. L'entraînement se déroula plutôt bien. Une fois la mission terminée, les appareils ont mis le cap vers leur base de départ. Pendant le retour, les transmissions radio des pilotes ont étrangement été brouillées, puis le contact radio fut perdu. Les 5 appareils ne sont jamais arrivés à leur base. Les épaves n'ont jamais été retrouvées. Le rapport de la Navy (la marine de

guerre des États-Unis et l'une des cinq composantes des forces armées des États-Unis) conclut que la cause et les raisons de cette disparition étaient inconnues. Au moment de leur disparition, les 5 Avengers survolaient la zone qui est devenue le Triangle des Bermudes.

En janvier 1948, Star Tiger, un Tudor IV de la B.S.A.A.C. (British South American Airways Corporation) disparaît sans laisser de trace dans le triangle. L'enquête remarque l'étrangeté de cette disparition. Plus surprenant encore, un an plus tard, Star Ariel, un autre Tudor IV de la B.S.A.A.C. disparaît dans le même secteur. Les enquêteurs ne comprennent toujours pas !

L'accident le plus tragique dans le triangle des Bermudes survint le 30 octobre 1954 : un Super Constellation de l'US Navy se volatilise avec ses 52 occupants. Toujours aucune trace, aucune épave, aucun corps retrouvé ! Les recherches sur le triangle des Bermudes montrent que beaucoup d'avions, mais aussi des navires disparurent dans cette zone sans laisser de trace. La disparition du vol 19 n'était pas la première et beaucoup d'autres ont suivi. Les révélations de ces disparitions n'ont fait qu'augmenter le mystère.

✍ Céline Joannes (3Gc)



Des élèves à la place des profs !

Chaque année, des milliers d'élèves participent au concours d'écriture de l'Atelier de Lecture ASBL.

Au menu de cette année, le texte théâtral. Les organisateurs ont reçu 5057 textes de 21 pays. Cela en fait des copies à évaluer ! Des élèves qui écrivent, mais aussi des élèves qui corrigent. En effet, le jury est exclusivement composé de jeunes. Les élèves de 5Gc, de 6TEI et de 6TSB se sont donc mis dans la peau des profs afin d'évaluer une partie des textes envoyés par ces adolescents du monde entier. Le but de ces écrivains en herbe : émouvoir, amuser, toucher, faire rire, divertir et... remporter le premier prix ! Quant aux membres du jury, voici un échantillon de leurs réactions.

PAULINE

J'ai aimé cette activité car elle nous a permis de découvrir les textes d'autres jeunes et je trouve que le fait que ces textes soient corrigés par des adolescents est plus juste pour les auteurs des textes. D'un autre côté, cela nous permet soit d'être impressionné et de découvrir l'imagination de certains auteurs et, pour d'autres, après la lecture du texte, il y a une grande déception. De plus, ce concours est ouvert à tous et nous permet de voyager à travers le monde grâce à ces textes.

MERCÉDÈS

J'ai bien aimé car nous avons dû prendre nos responsabilités de jeunes adultes pour pouvoir évaluer honnêtement les pièces.

MARIE-ALICE

J'ai aimé faire cette « activité » car je me suis amusée tant en les lisant, tant en les imaginant. C'est aussi, il faut le souligner, que cela nous distrait et nous change de nos cours habituels.

ARCADY

En classe, nous avons corrigé des pièces de théâtre d'élèves de notre âge. On a eu des critères sur lesquels nous baser et j'ai trouvé ça chouette car, en tant qu'élèves, nous avons dû nous mettre dans la peau des profs pour évaluer des personnes de notre âge.

MARIE-LAURE

Notre avis seul ne compte pas. En effet, les notes ne sont pas données à tout va. Il y a certains critères de cotation à respecter, cela nous permet de nous donner un point de vue global sur la manière de coter un de nos travaux par un professeur.

ROMAIN

L'avis que je partage à propos de pièces de théâtre que nous, élèves de 5GC, avons dû évaluer, est plutôt mitigé. En effet, je n'ai pas aimé le fait de devoir corriger des pièces de théâtre écrites par des élèves de notre âge, qui ne sont, a priori, pas des professionnels. Je n'aime déjà pas beaucoup le théâtre d'un point de vue général, donc devoir lire des « oeuvres » écrites par des amateurs ne m'a pas enchanté. En revanche, j'ai aimé le fait de devoir évaluer moi-même les pièces car cela m'a donné un aperçu à propos des critères d'évaluation des professeurs.

LAURE

Elle nous a donné l'occasion de passer un bon moment et de faire connaissance par l'écriture, d'autres jeunes qui étudient la même matière que nous.

LUCILE

Il faut bien avouer que certains textes sentaient l'eau de rose à plein nez et personnellement, j'ai trouvé leur lecture tout bonnement infecte. Cependant, certains textes qui ne traitaient pas de sujet bateaux ou qui étaient simplement mieux écrits, plus originaux ou touchants m'ont d'avantage interpellée et je n'ai pas manqué de leur donner les points qu'ils méritaient.

ANNE

Je l'ai trouvée très enrichissante parce que j'ai pu découvrir différents styles d'écritures et voir l'imagination que je n'ai pas dont certains peuvent faire preuve. Certaines idées pourront certainement m'aider lors de travaux.

Audrey Cornélis
et les élèves de 5Gc, 6TEI et 6TSB

La cyber-dépendance

Ce lundi 21 février 2011, un étudiant de la Haute Ecole de la Province de Liège, Régis Fischer, nous a présenté son travail sur la cyber-dépendance.

Il nous a informés grâce à son tact avec les jeunes. Nous avons d'abord dû remplir un questionnaire sur nos activités après les cours. Ensuite, il a informé notre groupe sur l'impact d'internet, ce réseau qui circule dans le monde ! Il occupe énormément les cybernauts, que ce soit les jeunes joueurs en ligne, les personnes téléchargeant des films et musiques (+- 300 téléchargements/semaine). Puis, il a présenté un fichier Power Point, réalisé lui-même. Grâce aux mots-clefs et aux images, il nous a montré le danger caché d'internet et des jeux en réseau (World of Warcraft, Call of Duty...).

Aurélié Cappe (6TSB), Coline Mathot (6TSB)
et Sébastien Draux (6TEI).



Plus d'infos sur
www.leaweb.org



Passe, impair et gagne

Ce samedi 19 février avait lieu notre deuxième souper rhétos. Si vous vous souvenez bien, le thème que nous avons choisi pour le premier souper était «la ferme». Eh bien, cette fois-ci...

Nous avons décidé de troquer nos chemises à carreaux et nos bottes de travail pour nos plus belles tenues de soirée. En effet, le thème choisi était «Las Vegas» ou plus précisément le casino. Après avoir reçu l'accord de Mme la Préfète, nous pouvions enfin débiter la préparation car, il faut bien l'avouer, un souper ne s'organise pas tout seul et demande des heures de travail à chaque élève et à nos professeurs attirés. La classe de technique secrétariat qui comprend nos élèves les plus habiles sur un ordinateur s'est mise à la création des invitations. Pas besoin de vous rappeler à quel point ces dernières étaient réussies ! Pour attirer un maximum de personnes, nous les avons envoyées par courrier personnel à tous les anciens rhétos et distribuées en main propre à chaque professeur. Sans oublier l'événement Facebook créé pour l'occasion. A partir de ce moment, les invités pouvaient réserver leur souper...

Seulement, voilà, nous courrions dans tous les sens pour faire notre publicité, aller chercher les décorations (nappes, serviettes, jeux de cartes, etc.), commander les entrées auprès des traiteurs avec la coordination de Mme l'Econome, que nous n'avions pas pris le temps de vérifier les réservations. A dix jours de l'événement, seuls quelques professeurs et parents avaient déjà réservé leurs plats. Comment gérer ce nouveau stress ? Heureusement, dans les jours qui ont suivi, près de 190 réservations ont été totalisées, quel soulagement ! Cependant, le grand jour arrivait à grand pas et nous ne tenions plus en place, voyageant dans


toutes les classes de rhétos pour remplir notre planning de tâches, découpant les tickets repas dans le car pour Louvain-La-Neuve la veille, nous énervant pour la moindre incompréhension. Honnêtement, je ne sais pas ce que nous aurions fait si Mesdames Mertens, Cornélis et Roger n'étaient pas là pour nous recadrer de temps en temps.

Tout s'est accéléré très vite, si vite que le vendredi avant le souper, personne ne se rendait vraiment compte que nous allions passer la journée et la soirée du lendemain à décorer, cuisiner, servir et amuser. Pourtant, à 8h tapantes, les plus courageux, accompagnés de M. Willaume et de sa charmante épouse, Alexandra, étaient déjà aux fourneaux. Certains élèves n'avaient jamais coupé de tomates de leur vie et ont donc dû tout apprendre sur le terrain. Apparemment, c'est dans la bonne humeur que le saumon a été découpé et cuit par les plus réticents, nous pouvons dire que tout s'est bien passé, mis à part un petit accident. Le plus impressionnant était de cuisiner de telles quantités, cela nous paraissait énorme. Pourtant, il s'agit bien du métier de tous les jours des dames de cuisine. Lorsque la fatigue et l'ennui ont commencé à se faire sentir, M. Willaume est vite parti chercher sa sono chez lui de sorte que nous puissions avoir un fond de musique en attendant le «vrai» matériel, gentiment mis à notre disposition par la Maison des Jeunes de Hannut.

Ensuite, les décorations sont arrivées ainsi que d'autres élèves qui se sont mis à décorer la salle. D'après les avis plutôt positifs, nous pouvons dire que ça

valait vraiment la peine de se lever si tôt car oui, vantons-nous, notre déco était magnifique ! Des nappes vertes comme au casino, un jeu d'échec géant dispersé dans tout le réfectoire, des jeux de cartes sur les tables, d'autres qui pendent, des ballons, des affiches, des faux billets, des jetons de poker etc. Tout y était ! Pour couronner le tout, un monde fou était présent dès 18h30. 250 repas vendus et des litres de boissons écoulés, que demander de plus ? Des rhétos qui dansent peut-être ? Parce que, oui, nous avons notre danse attirée que nous nous empressons de montrer à notre public dès que l'occasion se présente. Et si vous ne l'avez pas encore vue, c'est sûrement pour bientôt !

C'est donc dans la joie et la bonne humeur, sans pour autant laisser de côté notre travail, que s'est déroulé ce deuxième souper. Nous avons une future animatrice de bingo, une équipe de vainqueurs à la vaisselle, un groupe de gourmands au self-service, une autre équipe de courageux dans le bar et bien sûr d'apprentis serveurs pour le service en salle, sans oublier nos courageuses élèves de septième professionnelle qui se sont levées tôt le lendemain pour nettoyer le réfectoire. Car ne l'oublions pas, l'union fait la force. Nous sommes fiers d'être des rhétos si soudés et pour rien au monde nous ne pourrions changer cette équipe qui gagne. Alors, nous tenons vraiment à remercier tous ceux qui étaient présents et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet événement. A bientôt pour de nouvelles aventures rhétoriciennes !

 Hélène Wouters (6Gb)

CINÉMA

Mon beau-père et nous

Mon beau-père et nous, troisième volet de cette comédie américaine de Paul Weitz avec Ben Stiller, Robert De Niro, Owen Wilson, Dustin Hoffman, Barbra Streisand. Un chamboulement va de nouveau perturber cette famille. Il aura fallu 10 ans, deux enfants avec sa femme Pam et d'innombrables obstacles pour que Greg soit enfin accepté par son beau-père. Les doutes de Jack réapparaissent lorsque Greg, à court d'argent, travaille au noir pour un laboratoire... Quand l'ensemble du clan Furniker, y compris Kevin, l'ex de Pam, se retrouve pour l'anniversaire des jumeaux, Greg doit prouver à Jack qu'il est un vrai chef de famille. Mais après tous les malentendus, l'espionnage et les missions secrètes, Greg va-t-il réussir l'examen final de Jack et lui succéder à la tête du clan... ou le cercle de confiance sera-t-il brisé pour toujours ?

✍ Olivier Kockelmans (6Pmen)



CINÉMA

The green hornet

The green hornet est un film spectaculaire basé sur une série du même nom avec le légendaire Bruce Lee dans ses premiers moments d'image, Bruce Lee qui sera, par la suite, propulsé au sommet du cinéma. Ce film d'action est un pur chef-d'oeuvre : on retrouve bien l'émotion de la série. Dans le film de Michel Gondry, on trouve dans le rôle du Frelon Vert, Seth Rogen, dans celui de la secrétaire Lenore Case, Cameron Diaz et dans le rôle tenu autrefois par Bruce Lee, celui de Kato, équipier du Frélon Vert, Jay Chou.

L'histoire se déroule à Los Angeles dans le milieu mafieux de la drogue. Britt Reid et son père s'entendent très mal. Le fils se plonge dans le luxe des fêtes, des femmes et des voitures jusqu'à la mort de son père. Là, il se trouve à la date du quotidien paternel et rencontre Kato, homme à tout faire

de son père, expert en arts martiaux. Face aux actions d'un criminel impitoyable, Chudnofsky, Britt décide de jouer les justiciers et devient un héros masqué sous le nom du Frelon Vert. Pour approcher le criminel et son trafic de drogue, Britt fait croire qu'il est dans le mauvais camp. Un film à aller voir dans tous les cinémas en 3D.

✍ Olivier Kockelmans (6Pmen)

MANGA

Bleach

Ichigo Kurosaki est un lycéen de 15 ans qui depuis aussi longtemps qu'il se souvient a la particularité de voir les fantômes. Il poursuit tout de même une vie normale jusqu'au jour où il rencontre Rukia Kuchiki, une shinigami. Un shinigami est un ange de la mort chargé de guider les fantômes jusqu'au Soul Society (« Ce que vous, humains, appelez aller au ciel ») ou alors d'y envoyer les hollows en les tranchant de leur lame. Les hollows sont des esprits maléfiques qui attaquent



les âmes sans distinction pour les dévorer. Cependant, parfois, ils peuvent s'attaquer à quelqu'un de précis car cette personne leur rappelle un endroit ou quelqu'un qu'il regrette. Bientôt la famille d'Ichigo se fait attaquer par un hollow et il va devoir faire un choix : mourir pour devenir un shinigami, et ainsi sauver sa famille. Mais par ce procédé, il volera les pouvoirs de Rukia, blessée par le combat et devra donc assurer ses fonctions de shinigami en attendant son rétablissement.

Bleach est un manga basé sur les combats aux sabres entre les shinigamis et les hollows, comme dans presque tous les mangas. C'est donc une longue série mais géniale du début à la fin.

✍ Virgile Jans (2Cc)



Wildcats Country

Envie de bouger ? Vous aimez danser sur un pas bien rythmé ? Le club de country «Wildcats » vous invite à rejoindre ses portes tous les vendredis à Marille, à la salle communale, rue de Hannut

Tel est l'adage du nouveau club de danse (wildcats country dance) ouvert le 19 septembre 2008 à Marilles par Martine. Martine évolue dans la danse country depuis 14 ans. Son arrivée dans la danse country tient du hasard. Elle avait envie de bouger, de danser et de se changer les idées. Une amie l'entraîne à un cours de country et, depuis, le virus l'a contaminée, et elle n'a jamais quitté ce cours, même si parfois ce fut dur.

Danser une fois par semaine n'étant plus suffisant, Martine danse maintenant tous les soirs et s'entraîne pour le championnat d'Europe - sa première présen-

tation au championnat d'Europe date de 2001 et elle a été vice-championne dans sa catégorie. Depuis, elle suit des cours auprès de l'ACWDB (association country western dance belgium) pour devenir professeur agréé. Tous ceux qui veulent plus d'informations, le un site internet est disponible : www.wildcats_country_dance.com. Un cours disponible pour tout âge, pour partager la passion de la danse sur des style vine-rock-step-pivot-turn et autre figure typique de cette danse ? Martine vous attend tous tous les vendredis à 20 heures.

✍ Olivier Kockelmans (6Pmen)

Mon âme est comme un rocher
On peut y voir les fissures du
passé
De mes peurs
De mes larmes
De mes peines et de mes joies

De mes peurs - de la vie et du
monde réel
De mes larmes - pour chaque
personne perdue qui est encore
dans mon cœur
De mes peines - pour toutes les
douleurs de mon âme
De mes joies - pour toutes les
batailles pour moi et les larmes
de joie

Mais même si ces fissures sont
visibles
Nul ne peut les fendre en deux
Nul ne peut les détruire
Seule mon âme peut souffrir
Seule mon âme peut mourir

La peur qui m'effraie n'a plus
d'emprise sur moi - mon esprit
est libre
Les larmes qui m'affaiblissaient
n'ont plus d'emprise sur moi -
ma foi revient
Les peines qui me détruisaient
n'ont plus d'emprise sur moi -
mon âme cicatrise
La joie renaît en moi
Ma fierté repent tout

 Poème d'Olivier Kockelmans (6Pmen)



Ambroise Dor (4Ga)



Maud De Grootte (6Gb)



Mona Mulpas (2Cc)

Le ciel se couvre
Il va pleuvoir
Il se noircit
Il va dracher
L'orage gronde
L'éclair illumine la plaine

Une plaine sous la colère divine
Une plaine sous la pluie
abondante
Une plaine sous le vent
fracassant
Mais après la pluie le beau
temps

La pluie tombe
Le sol se nourrit
Le vent siffle
La tempête est là
L'éclair frappe
L'arbre tombe

Une plaine sous la colère divine
Une plaine sous la pluie
abondante
Une plaine sous le vent
fracassant
Mais après la pluie le beau
temps

Le ciel s'éclaircit
Il ne gronde plus
Le ciel se découvre
Les rayons du soleil passent
La pluie cesse de tomber
Le beau temps est là

 Olivier Kockelmans (6Pmen)

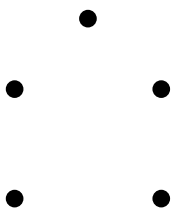


Virgile Jans (2Cc)



Enigmes mathématiques

A. Comment dessiner une enveloppe, en reliant ces 5 points d'un seul trait, sans lever le crayon ni repasser au même endroit ?



B. Formez le nombre 16 avec ces 5 chiffres :

9, 5, 6, 5, 9

(à n'utiliser qu'une seule fois) et en utilisant obligatoirement chaque signe d'opération (+ ; - ; x ; :) une seule fois.

Enigmes proposées par **Mme Renard** et conçues avec les élèves. (Solutions sur la page facebook du journal)

Perles

Des élèves de 2^e année devaient rédiger une lettre pour convaincre leurs parents de participer à une récolte d'argent, pour une mission en Afghanistan. En effet, les filles du village de Bamiyan allaient à l'école dans des ruines, sans toit, ni chauffage...

Petit florilège des arguments les plus appréciés des correcteurs :

De l'école, il ne reste que des ruines. Le but de cette opération est de récolter des fonds pour envoyer des filles à cette école afin qu'elles puissent la reconstruire !

Nous avons pensé aller trouver un fournisseur de maçonnerie pour lui demander s'il peut nous donner un toit pour l'école. Donc, nous aurions des maçons pour faire le voyage avec et aller le poser.

Car... Imaginez-vous à leur place... Savoir que votre enfant risque de se faire tuer à cause d'un mur qui tomberait !

L'école est détruite à cause de la guerre de la paix.

Ils étaient pacifiques et se battaient pour se défendre.

Nous vous proposons d'effeuiller, au fil des numéros, une nouvelle inédite, écrite par une de nos élèves... Bonne lecture !

Passionnément

CHAPITRE 2

Délivrance

Décembre. Depuis la révélation de Maeva, Kiran et elle étaient devenus encore plus proches. Sur la demande de Kiran, Maeva lui avait appris à fermer son esprit afin que personne ne puisse lire dans ses pensées ou le manipuler. Le jeune homme avait rapidement compris le système et se révélait très fort. Le principe était en fait simple : il suffisait de se concentrer sur une unique pensée. Ainsi, une barrière mentale se formait, empêchant un quelconque intrus de pénétrer dans l'esprit. Maeva montrait à Kiran ce dont elle était capable : télépathie, lévitation, régénération cellulaire, ... Ca, c'était la partie la plus rationnelle, les événements que la science était plus ou moins capable d'expliquer. Mais la jeune fille avait aussi des pouvoirs tellement grands qu'elle ne pouvait que les raconter. Elle savait se transformer en chacun des quatre éléments, se confondre avec le décor de sorte qu'elle devenait invisible, se métamorphoser en animal ou en objet, etc. Chaque fois qu'elle utilisait un de ses pouvoirs, ses yeux brillaient d'un gris intense. Kiran ne pouvait que l'admirer, alors que Maeva souriait de plus en plus sincèrement, heureuse de pouvoir partager son secret. Il aurait tant voulu être comme elle ! Maeva, même sans lire dans ses pensées, les avait devinées.

- J'ai une idée, lâcha-t-elle un jour. Certains de mes pouvoirs sont plus communs que les autres. Ils demandent juste une grande concentration, que moi, j'ai acquise en faisant un sacrifice. Mais peut-être y a-t-il moyen d'y parvenir en s'exerçant ?

- Tu veux dire... moi ? Tu crois que c'est possible ?

- Pourquoi pas ?

Un sourire béat se dessina sur le visage de Kiran. Depuis ce jour, Kiran et Maeva devinrent inséparables. Ils étaient ensemble chaque fois qu'ils le pouvaient. Ils s'entraînaient sans arrêt. Même en classe. Maeva donnait mentalement ses instructions à Kiran. Dans un premier temps, il devait convaincre un professeur de dire : « J'adore le jus de chaussettes. Pas vous ? ». Une semaine passa. Kiran n'avait toujours pas réussi. A sa place, beaucoup auraient renoncé. Mais Kiran était têtu. De plus, à mesure qu'il s'exerçait, il sentait comme une force inconnue le submerger. Il en avait fait part à Maeva qui avait pénétré son esprit afin de vivre ce sentiment. Quand il lui demanda ce qu'il en était, elle avait affiché une mine interloquée, bientôt remplacée par un sourire narquois. Elle ne voulut rien lui dire. Puis un jour, il réussit. C'était lors d'un cours d'anglais. En réalité, il ne s'était pas concentré. Il s'était assis tranquillement à côté de Maeva. Un instinct l'avait poussé à essayer sans se concentrer. Il avait simplement relevé la tête et s'était laissé envelopper par cette force. Il ne laissa plus qu'une pensée, une seule phrase :

- Dis, « J'adore le jus de chaussettes, pas vous ? »

- J'adore le jus de chaussettes, pas vous ?

Tous les élèves éclatèrent de rire. Sauf Kiran et Maeva. Ils se regardèrent. Kiran était stupéfait tandis que Maeva souriait. C'est alors qu'il comprit :

- Tu... tu savais ?

- Oui... Mais toi, tu ne sais pas encore tout, dit-elle en souriant de plus belle.

Il l'interrogea du regard. Pour toute réponse, elle lui envoya une image de lui-même dans son esprit. Il vit alors que ses yeux dégageaient une lumière éblouissante. Ils brillaient d'un vert intense, comme Maeva.

Maud De Groote (6Gb)

La suite au prochain numéro !